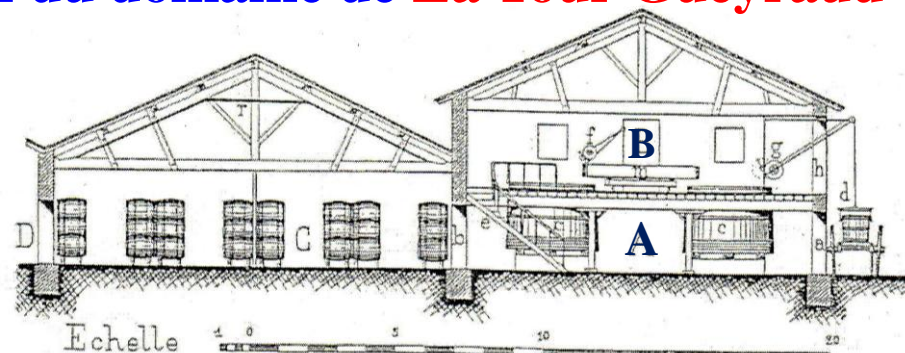
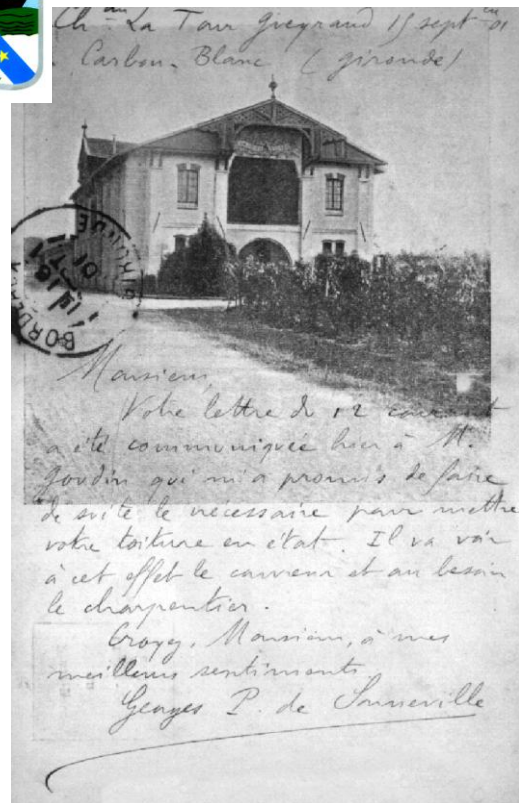


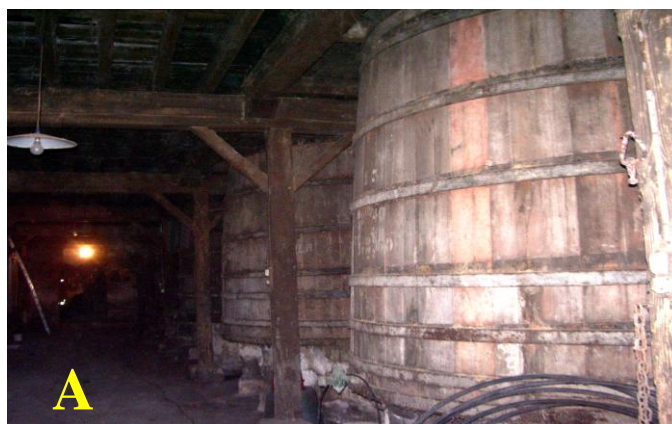


Le chai du domaine de La Tour Gueyraud



Cuve de Château-Malescot. — Fig. 2. — Coupe et élévation du cuvier et d'un cot. Coupe du cuvier du château Malescot Saint-Escupéry, Louis Michel Garros 1885

Dessiné par l'architecte bordelais Minvielle, l'agrandissement de 1875 est en pierre de taille avec un étage et des frontons sculptés. Auguste Petit-Lafite, professeur de l'enseignement agricole départemental à la fin du XIXème siècle décrit les chais de Gueyraud ainsi :



Les chais à vin de La Tour Gueyraud, d'une surface totale de 2300 m², furent construits en deux temps. La construction de 1863, en moellons, comporte un bâtiment central à étage encadré par deux ajouts bas. Elle abritait un atelier de tonnellerie et un espace de préparation des barriques qu'il fallait peser et estampiller avant leur expédition.



«... Au rez-de-chaussée, des cuves sur deux rangs dans la longueur du bâtiment, à l'étage au dessus, une imitation de chemin de fer sur lequel roule un vaste pressoir. Dans l'une des murailles latérales, une ouverture assez grande pour permettre l'action d'une grue, enlevant, de dessous les charrettes venant de la vigne, les cuiviers remplis de raisins et le vidant sans effort et sans danger

dans le pressoir. Enfin, après le foulage et l'égrappage par des appareils spéciaux, c'est ce pressoir roulant sur les rails qui distribue à chacune des cuves, dont l'ouverture affleure le plancher, la part de moût qu'elle doit recevoir.»



A la fin du XIXème siècle, le vignoble de La Tour Gueyraud comportait environ 45 hectares de cépages divers :

malbec, merlot, mancin, syrah et cabernet. Sa production annuelle variait entre 600 et 900 barriques de vins rouges et blancs, «des vins se distinguant par beaucoup de souplesse et de vivacité dans le goût et dans la (Féret, *Les deux-Mers*, *L'Entre-1897*).»

